

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/2767-ol-rcs-ce-qu'ils-en-disent>

OL-RCS, ce qu'ils en disent

★★★★★ (0 note) 📅 04/06/2009 05:00 📍 Après-match 🕒 Lu 2.517 fois 👤 Par matteo 💬 0 comm.

Le tour des réactions sur les forums lyonnais après le match Lyon-Racing du 1er juin 1979. Comment ça, il n'y a pas de forums lyonnais en 1979 ?

C'était il y a bien longtemps, dans une galaxie très lointaine : nous sommes en 1979 et le Racing Club de Strasbourg est champion de France. En ces temps antédiluviens, où il n'est pas rare de croiser un Mammouth au coin d'une rue et où les R16 font régner la terreur sur les routes, la technologie moderne en est encore à l'âge de pierre (bonjour, Pierre) : pas de portables que ce soit un téléphone ou un ordinateur, pas d'internet, donc pas de msn, pas de kikoololpdr, pas de kevin67850, pas de sites de foot, pas de Racingstub.com et pas d'OLWeb. Dur.

A cette époque où les dinosaures côtoient les Dino Zoff, les bipèdes humanoïdes fondus de football ont pour habitude de se retrouver dans des grottes à peine éclairées appelées « bistrot » pour des discussions passionnées autour d'une Valstar (jus de houblon macéré dans du sang de gnou tué à mains nues). Dans ces endroits de perdition, généralement baptisés de noms aussi évocateurs que « Le Café des Sports », « Le Penalty » ou « Chez Josiane et Mimile », se retrouvent les plus fanatiques d'entre eux, le visage peint aux couleurs de leurs tribus respectives, pour épiloguer sans fin sur les rencontres de leur club et la performance de leurs joueurs.

C'est dans un de ces lieux sordides que nous nous sommes rendus, à l'aide de la machine à remonter le temps fournie par [lepatron](#), pour écouter ce que pouvaient bien dire les supporters lyonnais à propos de ce match du 1er juin 1979. « OL-RCS 1979 : ce qu'ils en disent », c'est parti !

Gone withe the wine

Imaginez un petit troquet perdu dans le lacin de ruelles du vieux Lyon. On n'y accède qu'après avoir traversé de multiples traboules que seuls d'authentiques gones sont à même de connaître. Ce bistrot, qui répond au doux nom de « La Gerlanterne », est le quartier général des supporters de l'Olympique Lyonnais au crépuscule des années 70. Arrivé devant la porte, il faut montrer patte blanche : avec des airs de conspirateurs, les habitués chuchotent le mot de passe (« La quenelle est grande et Serge Chiesa est son prophète »). Il convient de mesurer le courage qu'il faut à ces hommes pour porter des écharpes « Allez l'OL » au moment même où une vague verte déferle sur la France entière.

Car à cette époque, si « lol » n'existe pas encore, l'OL, lui, n'est de loin pas l'ogre qu'on connaît aujourd'hui et souffre en silence des triomphes éhontés de son puissant voisin stéphanois. En 1979, Juninho est encore, à 10.000 km de là, un petit garçon à la recherche de son style capillaire. Au même moment, dans une cour de récréation du Puy-en-Velay, Grégory Coupet est occupé à expliquer à ses camarades que lui, il aurait arrêté le tir de Titi le rouquin du CM2, tandis que dans la maternité d'à côté naît un certain Sydney Govou. Le palmarès de l'Olympique Lyonnais se résume alors à trois Coupes de France et un titre de champion de France... de D2 : pas de quoi déclencher des émeutes dans la très bourgeoise capitale des Gaules.

Ce qui explique qu'en ce soir du 1er juin 1979, ils ne soient que quatre supporters lyonnais à avoir rejoint « La Gerlanterne » après avoir assisté au match Lyon-Strasbourg. Une trentaine d'année plus tard, ils auraient pu s'appeler [bibib69](#), [fidelyon](#) ou [gerlandboy](#) et sévir sur OLbouchon.com, mais en cette belle soirée de juin, ce sont Manu, J.C., Riton et Jean-Mi qui sont accoudés au zinc de « La Gerlanterne ».

Dans la salle du bar-tabac de la rue des futurs martyrs

Manu, écharpe bleu et rouge sur T-shirt Starshooter : *Marcel, y a marée basse, remets-moi un Morgon ! Alors, J.C., t'as survécu dans ce stade envahi de Stéphanois ?*

J.C., casquette OL, blouson de cuir et lunettes à triple foyer : *beurk, quelle horreur ! Y en avait deux à côté de moi, à m'expliquer qu'ils étaient pour l'OL. Tu parles, ils étaient surtout contre Strasbourg.*

Riton, pin's « Di Nallo Forever » sur col pelle à tarte : *une défaite des Alsaciens leur aurait permis d'être champions de France. Il faut croire qu'en matière de football, Lyon restera éternellement la banlieue de Saint-Etienne...*

Jean-Mi, jeune cadre dynamique à la COGIP, cheveux en brosse et stylo 4 couleurs dans la poche de chemise : *moi, je rêve d'un grand club à Lyon.*

Manu : *mais oui, Jean-Mi, c'est ça... En attendant, aucun Stéphanois n'est champion de France alors qu'un vrai Lyonnais l'est : notre ami [Raymond Domenech](#) !*

J. C. : *notre ami, notre ami... c'est vite dit ! Moi, j'ai fait comme une grande partie du public : je l'ai sifflé pendant tout le match. C'est tout ce qu'il mérite, ce traître à la cause lyonnaise.*

Riton : *on a l'impression qu'il aime ça, être sifflé... on dirait que ça le galvanise.*

J. C. : *moi, je le sifflerai toujours ! Même s'il devient entraîneur, je le sifflerai ! Et même s'il emmenait la France en finale de la Coupe du Monde, je continuerais à le siffler !*

Manu : *Domenech, emmener la France en finale de la Coupe du Monde ?*

(éclat de rire général)

J. C. : *n'empêche, ça joue pas mal à Strasbourg... Ils nous ont bien rossés. Comment qu'il s'appelle déjà, le sosie de Polnareff qui les entraîne ?*

Riton : *Gilbert Gress*.

Manu : *Gress ? Et ses adjoints, c'est Kohl et Stérol ?*

J. C. : *mouarf !*

Riton : *vous pouvez rigoler, il n'empêche que c'est un sacré entraîneur. Vous avez vu ce qu'il a réussi à faire avec un effectif sans vedettes ? En plus, il y a une vraie couleur locale dans cette équipe, avec Spetche, Jaimeriche, Marx, Wagner, Deuche-mann... Il n'y avait que lui pour faire ça !*

Manu : *effectivement, il n'y avait que lui, puisque c'est le seul entraîneur français à pouvoir se faire comprendre en patois local...*

J.C. : *tiens, on aurait pu faire un banderole « Après le Bayern 76, Strasbourg 79 : Deutschland über l'ASSE ? ».*

Manu : *pas drôle, ton truc. C'est à peine au-dessus du niveau de la mer.*

J. C. : *t'as raison, laissons ça aux Montpelliérains. Marcel, un p'tit 51, siouplaît !*

Riton : *mais ce Gress, il est vraiment très fort. Et il a à peine 37 ans ! Ce gars-là a un grand avenir devant lui : il pourrait même un jour faire gagner la Coupe du Monde à la France !*

Manu : *ouais, c'est pas comme le nôtre, là, comment qu'il s'appelle...*

Riton : *Aimé Jacquet ?*

Manu : *voilà. Un vrai loser, celui-là. Tout juste bon à entraîner un club suisse. D'ailleurs, toute notre équipe c'est rien que des losers. Regarde-moi ce Tigana, par exemple...*

Jean-Mi : *un jour, il sera en demi-finale de Coupe du Monde.*

(éclat de rire général)

J. C. : *et Xuereb aussi, tant que tu y es ? Reprends des cahouètes et boucle-là, Jean-Mi...*

Riton : *n'empêche, même si c'est mérité, ça fait drôle de voir Strasbourg champion de France, alors que l'OL n'a toujours pas remporté de titre...*

Manu : *faut se dire que c'est toujours ça que les Verts n'auront pas !*

Riton : *pourtant, il y a tout pour réussir à Lyon. Il faudrait juste qu'un jour, quelqu'un s'arme de patience et s'investisse sur la durée pour monter petit à petit un grand club... Ca doit être faisable. Je l'affirme haut et fort : un jour, l'OL aussi sera champion de France.*

Jean-Mi : *même qu'il le sera sept fois d'affilée.*

(l'ensemble de l'assistance part dans un fou rire inextinguible).

Manu : *dis-donc, mais qu'est-ce qu'ils vous donnent à la COGIP ?*

Riton : *en tout cas, ça doit être de la bonne !*

J. C. : *Marcel, plus de beaujolpif pour Jean-Mi ! Je crois qu'il a eu son compte !*

Jean-Mi, enfilant son pardessus et quittant la salle : *un jour, je me vengerai. Je ne vous salue pas, Messieurs. Au revoir, Marcel.*

Marcel : *à la prochaine, Monsieur Aulas.*

matteo